

Chantier Maternelle

n°43

Institut Coopératif de l'Ecole Moderne
Pédagogie Freinet

Année scolaire 2008/2009 : numéros : 40, 41, 42, 43

Bonnes vacances à tous !



Classe de Laurence Khaldi



DEFENSE DES ENFANTS INTERNATIONAL
DEFENCE FOR CHILDREN INTERNATIONAL
DEFENSA DE NIÑAS Y NIÑOS INTERNACIONAL

DEI
DCI
DNI

DEI-France

41 rue de la République, 93200 Saint-Denis

www.dei-france.org ; contact@dei-france.org

Communiqué

Saint-Denis, le 7 mai 2009

Non Monsieur Besson, CRA ne veut pas dire « crèches de rétention administrative »

Depuis quelques semaines, il se passe rarement de jours sans que nous soyons alertés sur la détention de familles étrangères avec enfants – notamment en bas-âge - dans les centres de rétention administrative (CRA) en vue de leur éloignement du territoire.

DEI-France rappelle au ministre de l'immigration, qui continue à affirmer que ces lieux, lorsqu'ils sont équipés d'un centre de puériculture, permettent d'accueillir les bébés « dans toutes les conditions de dignité requise », **les avis des autorités indépendantes de la République et les récentes décisions de justice qui affirment le contraire :**

- ◆ par deux fois des cours d'appel (de Rennes puis de Nîmes) ont décidé que le maintien d'enfants en bas âge dans un CRA constituait un **traitement inhumain et dégradant**.
- ◆ la CNDS¹ dans son rapport 2008 indique « partager la motivation de la cour d'appel de Rennes qui avait considéré que cette situation était un traitement inhumain au sens de l'article 3 de la Convention européenne des droits de l'Homme ».
- ◆ Le Défenseur des enfants rappelait encore récemment² que bien qu'aient été créés des centres de rétention réservés à l'accueil de familles, ceux-ci demeurent mal adaptés à la vie quotidienne des enfants qui y témoignent le plus souvent d' **une grande souffrance psychique**.

DEI-France a la désagréable surprise de constater que les propos du ministre Besson³ rejoignent le discours du candidat Le Pen en 2007 sur les enfants de « clandestins »⁴ dans la volonté de ne pas séparer les enfants de leurs parents... pour leur faire subir des violences psychologiques évidentes. Il aggrave son cas en invoquant les centres de puériculture pour justifier l'injustifiable.

Malgré l'**existence de mesures alternatives, telle l'assignation à résidence**, recommandée par le Défenseur des enfants ou la CNDS, la volonté affichée de « faire du chiffre » dans les reconductions aux frontières ne s'embarrasse donc pas du respect des principes fondamentaux et des droits de l'enfant.

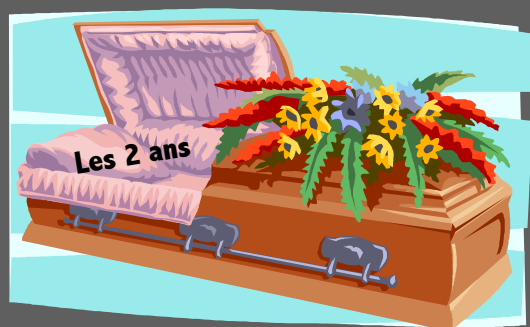
DEI-France entend rappeler qu'au moment où le gouvernement s'apprête à rendre compte le 26 mai prochain du respect de ses engagements devant le Comité des droits de l'enfant des Nations Unies, l'État ferait bien d'adopter, pour les enfants dont les parents sont sous le coup d'une mesure d'éloignement, un traitement respectant la Convention internationale des droits de l'enfant et les autres principes des droits de l'homme auxquels se réfèrent les décisions de justice.

¹ Commission Nationale de Déontologie de la Sécurité

² Dans son rapport d'évaluation au Comité des droits de l'enfant des Nations Unies page 80

³ Sur France Info (le 30/04): « En France, on a des centres de rétention qui peuvent accueillir des familles. Je suis partisan qu'on ne sépare pas les étrangers de leurs enfants lorsqu'ils doivent quitter le territoire. Vous dites qu'il y a un bébé : oui parce que nous conservons en France les enfants avec leur famille et deuxièmement parce que ce centre de rétention a en plus un centre de puériculture qui permet de les accueillir dans toutes les conditions de dignité requise. Ce n'est pas agréable mais ce n'est pas choquant, la préfecture du Gard s'en est expliquée très simplement hier ».

⁴ discours à Marseille. Thème : l'immigration, samedi 03 mars 2007, repris sur le site du FN: « Alors on me dit, mais monsieur Le Pen, si vous renvoyez chez eux les clandestins, avez-vous pensé à leurs enfants ? Bien sûr que j'y pense, et ils ne doivent pas être séparés de leurs parents, c'est pour cela qu'ils partiront avec eux ! ».



**C'est parti :
25 millions d'euros
pour l'expérimentation
des jardins d'éveil
d'ici 2012 !**



L'expérimentation des jardins d'éveil, qui devront offrir 8.000 places de garde aux enfants de 2 à 3 ans d'ici 2012, coûtera 25 millions d'euros, a indiqué mardi la Caisse nationale d'allocations familiales (Cnaf) à l'issue de son conseil d'administration.

Le conseil a aussi approuvé l'appel à candidature pour expérimenter ces jardins d'éveil, a indiqué la Cnaf dans un communiqué. Cet appel, qui concerne toute la France, est destiné "à toutes les collectivités qui souhaiteront s'engager à créer des jardins d'éveil", a-t-on précisé à la Cnaf.

"Les candidatures feront l'objet d'une sélection par un jury national, après que les conseils d'administration locaux se seront prononcés sur les projets", selon le communiqué.

Un budget de 25 millions d'euros, financé conjointement par la Cnaf (8,8 millions), les collectivités territoriales et les familles, a été prévu pour créer 8.000 places d'ici 2012, a précisé la Cnaf. L'expérimentation doit débiter à l'automne et 4,3 millions d'euros "peuvent être mobilisés dès 2009".

Ces jardins d'éveil s'inscrivent "dans un objectif d'extension de l'offre d'accueil, s'entendant avec une ouverture annuelle et journalière conséquente", rappelle le communiqué.

Selon Jacqueline Farache, administratrice CGT de la Cnaf, qui a voté contre l'appel à candidature, le jardin d'éveil devra "être adossé à un service d'accueil existant (crèches, haltes-garderies, jardins d'enfants)" ou bien pourra être implanté dans d'autres locaux.

Il devra être ouvert autour de 200 jours par an et devra être environ "un tiers moins cher" qu'une place en crèche pour les parents, a-t-elle indiqué à l'AFP.

L'encadrement envisagé est d'un adulte pour douze enfants maximum, soit moins qu'en crèche, a déploré Mme Farache. Le projet pourra être réalisé par une collectivité territoriale, une administration ou un établissement public mais cela pourra être aussi des associations à but non lucratif ou lucratif, a-t-elle précisé.

Selon Mme Farache, les jardins d'éveil ne constitueront "pas une offre supplémentaire" mais une "offre substitutive" à l'école.

LES HISTOIRES ENREGISTREES

Journal de L'IVEM (86)

Plusieurs pratiques de classes nous ont conduites à nous interroger sur l'oral en maternelle et plus particulièrement sur l'enregistrement. Voici deux exemples :

Le premier est celui des histoires enregistrées dans la classe d'Amélie Sourisseau – classe maternelle/CP – Millac à l'occasion du défi des « Drôles de personnages » lancés par Xavier Gaillon du CRI de Loudun (cf. « Chantier maternelle » n°41) .

Une fois terminée la phase de réalisation des personnages, les enfants ont enregistré les drôles d'aventures. Grâce au logiciel Médiateur et au dictaphone numérique, Amélie a créé un CD-Rom rassemblant toutes les aventures de ces drôles de personnages.

Voici le sommaire :



Pour changer de page, l'enfant doit cliquer sur la flèche bleue dans le coin droit en bas de l'écran et il entend à chaque fois le texte lu par un des enfants de la classe.

En cliquant sur l'étiquette de son choix, l'enfant accède à l'histoire d'un des personnages.

Nous n'avons pu résister à l'envie de vous présenter l'histoire d'une créature ô combien énigmatique : celle de Cissoussette.



Ce travail est riche à plusieurs niveaux :

⇒ **Au niveau langagier** : enregistrer les enfants permet de travailler l'élocution, le volume, le débit de parole mais aussi la structuration syntaxique des phrases.

⇒ **Au niveau de la structuration du temps** : l'enfant apprend de manière authentique la notion de chronologie du récit.

Un autre exemple : mettre une histoire connue en image et en son, Les 3 Petits Cochons.



Les trois petits cochons



Le deuxième exemple dans la classe de MS/GS de *Muriel Coirier* – école *J. Brel* montre qu'on peut enregistrer aussi dans un autre but...

J'ai également expérimenté l'enregistrement à l'occasion de l'hospitalisation d'un de mes élèves. Les enfants s'interrogeaient beaucoup sur l'absence d'un de leur camarade, ils ne comprenaient pas trop pourquoi il n'était pas là, pourquoi il était à l'hôpital, ce qu'il avait et quand est-ce qu'il allait revenir. L'impossibilité de lui rendre visite m'a amené à proposer aux enfants d'enregistrer une cassette où tous pourraient lui parler.

N'ayant à disposition qu'un vieux magnétophone et un micro, les enfants ont d'abord dû apprendre l'utilisation d'une telle machine : La qualité de Son les a obligés à parler fort et distinctement, le silence absolu était important si on voulait comprendre ce que chacun disait.

Le fait d'entendre sa voix est un moment toujours magique pour les enfants. Cela aiguise d'autant plus leur écoute car ils essaient dans un premier temps de reconnaître leurs camarades.

Une fois les premiers tâtonnements passés, nous avons enregistré des petits messages individuels où chacun a vraiment pu dire ce qu'il souhaitait.

Aussitôt après ils n'ont eu qu'une envie : celle de renouveler l'expérience !

Hasard du calendrier : nous devions préparer notre courrier pour nos correspondants de Neuville. Tout naturellement, les enfants ont proposé que l'on enregistre aussi une cassette pour nos copains.

Elle a d'ailleurs fait office de lettre tellement ils avaient de choses à dire.

Du coup, en réponse à notre envoi, nous avons découvert dans l'enveloppe du courrier...notre cassette audio (sur laquelle les enfants de Neuville avaient aussi enregistré leur message à la suite du nôtre).

Recevoir une lettre sonore :

☞ c'est mettre les enfants dans une autre posture : ils ne sont plus lecteurs mais auditeurs du message qui leur est destiné.

☞ Ils doivent donc développer les capacités d'écoute, de concentration et de compréhension.

Dans un premier temps, nous avons écouté tout le message et les enfants ont essayé de dire ce qu'ils avaient compris.

Nous avons fait plusieurs écoutes, quasiment phrase par phrase pour favoriser la compréhension.



LETTRE SONORE aux amis de POITIERS

MARDI 31 MARS 2009



Bonjour les amis de Poitiers,

On est d'accord pour vous accueillir dans notre école, mardi 7 avril. Préparez votre pique-nique pour aller dans notre école. Aujourd'hui, on a fêté les 6 ans d'Enzo.

Est-ce que Recep sera sorti de l'hôpital pour venir dans notre école.

Demain, Jeudi, on fera la photo de classe avec tous les enfants, Véronique, Muriel et Emilie.

Est-ce que vous aussi vous ferez la photo de classe ? Nous aussi on a un plan de travail, mais il n'y en a qu'un, il est pour tout le monde.

C'est le plan de travail collectif qui est accroché au tableau. Quand le plan de travail il est terminé, on le colle dans le cahier de vie et chaque soir on l'em-mène à la maison. Dans le cahier de travail individualisé on fait la croix et on met la date quand c'est réussi.

Notre voyage au Loup-Garou s'est bien passé.

On a écouté la nuit.

On a nourri les animaux de la ferme et on a même caressé un lapin. On a vu le paon faire la roue. On s'est bien occupé des poneys. On a fait une promenade avec les poneys dans les bois. Dans dix jours ce sera Pâques, on espère que vous trouverez pleins d'œufs de Pâques.

On vous attend mardi 7 avril dans notre école, on vous prépare des jeux et une bonne journée. A bientôt les amis. Muriel

(chacun a signé la lettre avec son prénom et au revoir ou à bientôt, on vous attend...)

On a chanté pour finir : Mon petit poney...



Grâce au Ouaïbe

P'Ti défi et Lili-croquette, les deux petits amis de Xavier Gaillon (CRI de Loudun) , nous envoient par le Web des défis très intéressants à réaliser dans nos classes (« Chantier n°41) mais ils sillonnent aussi la France voire le monde (Népal, Egypte...). L'école maternelle Maupassant de Canteleu(76) les a invités :

Bienvenue à



Canteleu veut dire « le loup chante » : Pti défi et Lili-croquette ont grimpé sur la sculpture du loup à l'entrée de notre commune, côté forêt.

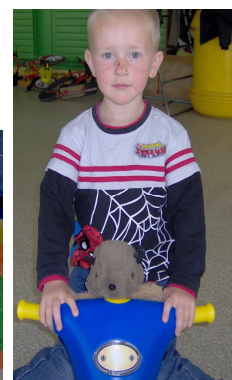
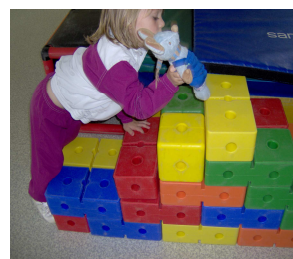
Chaque école fait un reportage -photos à coller dans le carnet de voyage de nos deux amis et à envoyer sur le site du CRI de Loudun. On peut ainsi suivre leur voyage sur Internet ...



**Lundi 25 mai à 10h30,
un colis est arrivé
de la poste :
voilà P'tiDéfi et
Lili-croquette !
Dans la classe des TPS/PS
c'est le bonheur :**



**C'est l'heure de la
salle de jeu :**



Puis de la cantine :



Puis de la sieste au dortoir :

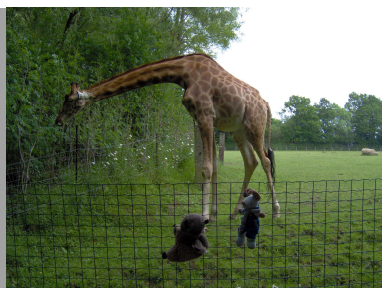


Ils ont dit bonjour à Tachouille notre lapin.



Vendredi 29 mai

**P'tidéfi et
Lili-croquette
ont même pris le car
pour Cerza :**



La venue de P'ti défi et Lili-croquette a été un moment très fort affectivement dans la classe des petits, l'imaginaire est entré en force avec une foule de sentiments prêtés à nos deux amis (« Lili -croquette aura peur des lions » etc).

Ce fût aussi l'occasion de mesurer le temps jusqu'à leur arrivée, enfin de découvrir ensemble leur carnet de voyage, se questionner, rire et rencontrer d'autres enfants dans d'autres

lieux. Les défis de Xavier ont pris du sens grâce à ces deux petits personnages !

Le plus dur fût de les partager avec deux autres classes de l'école et de les laisser repartir !

Si vous voulez les retrouver, rendez-vous sur le site du CRI de Loudun.

Un kindergarten Florence Sant Luc

Il est toujours intéressant d'aller voir ailleurs comment cela se passe. Voici le projet et l'organisation d'un jardin d'enfants en Allemagne à côté de Brême

Une ferme a été achetée par une association pédagogique et écologique, "Verein für ganzheitliches Lernen".

Elle voulait créer un centre de séminaires et stages de formation à la pédagogie Freinet.

Un jardin d'enfants était nécessaire pour les propres enfants des membres de l'association.

Monika Zeugner a commencé à travailler en 1992 dans ce petit jardin d'enfants privé, à 30 km de Brême. Ensuite, le jardin d'enfants a continué à se développer. Les enfants du village ont commencé à le fréquenter.

Maintenant il accueille de 20 à 24 enfants de 2 à 5 ans le matin, et des enfants de 2 à 10 ans l'après-midi trois jours par semaine. Monika est la responsable de l'école.

Elle travaille avec Larissa et Anneke.

Pour l'accueil des enfants de maternelle, il y a toujours au moins deux personnes.

Quelquefois, il y a une stagiaire.

Exceptionnellement, un parent peut être reçu avec un projet précis.

Locaux

L'école comprend :

- ☛ Un couloir, qui sert de vestiaire, où les enfants peuvent laisser leur manteau, leurs gants, bonnets, et chaussures. Ils doivent rester en chaussettes ou mettre des pantoufles pour entrer dans la classe.
- ☛ Deux toilettes pour les enfants, une douche, et trois lavabos.
- ☛ Une salle de classe en deux étages, avec une cuisine.
- ☛ Une salle de peinture
- ☛ Un bureau
- ☛ Un local de rangement pour le matériel fongible de la classe.
- ☛ Un local de rangement pour le matériel de nettoyage et des WC, dont l'accès est réservé aux adultes.

Horaires de travail

Le travail commence à 8h et finit à 13h, du lundi au samedi.

Du lundi au mercredi, les enfants peuvent rester jusqu'à 17h, et choisir entre différents ateliers.

Chaque mercredi après-midi, une réunion d'équipe est organisée.

Une fois par mois, il y a une réunion avec les parents.



Aspects financiers

Le travail du personnel de l'école est **financé par la municipalité et les parents** (4,5% de leur salaire annuel, 50% de ce montant pour le deuxième enfant d'une famille).

La dernière année avant l'entrée à la grundschule est gratuite.

Conception générale de l'école

L'organisation du travail repose sur une **auto-gestion inspirée par Célestin Freinet**.

Les objectifs en sont une véritable éducation à la démocratie et la volonté de développer leur créativité.

Cette éducation rend les enfants autonomes et responsables très rapidement.

La conception du jardin d'enfants et de son environnement est basée sur les principes de la **permaculture** : place des arbres, des massifs, épuration des eaux usées, avec des bassins successifs, orientation des édifices, jardinage biologique : la nature est pensée par les humains, mais suivant une observation réelle de la nature sauvage.

Les enfants peuvent observer la vie végétale et animale : ils appartiennent à une communauté de chercheurs, autour de l'eau, de l'air, de la terre, du feu, mais en mettant en œuvre une intelligence collective.

Ils peuvent former leur esprit et leur corps à l'extérieur à l'épreuve du réel et de la vie.

Vie coopérative

Chaque jour, deux enfants sont "chefs" de la classe, et deux autres enfants sont leurs assistants.

Ils sont **responsables** du temps, de l'animation des moments collectifs, (rappeler le moment de la fin des activités et signifier le début du rangement, donner la parole, compter les votes des enfants, animer le conseil de coopérative, apporter différentes choses...).

Il y a des élèves responsables de l'arrosage des plantes, de la nourriture des lapins, du lavage de la vaisselle après la collation.

Ils se sentent responsables d'eux-même et des autres.

Les plus âgés aident les plus jeunes,

l'entraide est organisée,

mais de manière à apprendre le plus vite possible aux plus jeunes à **faire tout seuls**.

...Et ailleurs ?

Le conseil de coopérative

Le mardi, un moment pour parler des conflits est organisé, basé sur la méthode du dialogue dans la communication non-violente.

Il y a un tableau où les enfants écrivent leur signe (entre une et trois lettres leur permettant d'être identifiés), et celui de la personne avec qui ils souhaitent éclaircir quelque chose, ou ils écrivent "tous" si ils veulent proposer un projet, créer une nouvelle règle...

Certaines règles sont évidentes, et les enfants les proposent systématiquement, comme "Il est interdit de blesser quelqu'un", ou elles peuvent venir des adultes, comme "Il est interdit de sortir des limites - symbolisées par des clôtures sans un adulte".

Les dangers sont présentés et expliqués par des expériences.

Mise en oeuvre de l'auto-gestion pédagogique

Chaque matin, quand les enfants arrivent, ils dessinent sur des papiers, en pensant et en discutant avec les autres sur ce qu'ils voudraient faire, puis Monika écrit exactement sur le papier ce qu'ils souhaitent sur leur dessin, et sur un papier pour les groupes qui se créent, en partant de leurs idées.

Ils peuvent proposer une ou deux activités pour la journée. Ils peuvent changer d'activités, mais ils doivent d'abord en parler avec les enfants du groupe qu'ils veulent quitter et celui qu'ils veulent rejoindre.

Quand ils ont fini de proposer leurs idées d'activités, ils montent au premier étage pour des activités libres avec différents jeux, matériaux, pièces, blocs, formes, etc., pour des créations, sous la supervision de la deuxième enseignante.



Expression orale et création d'histoires

Le lundi et le vendredi matin, un moment d'expression orale libre est organisé sur les deux étages en même temps, avec un enfant animateur (chef) dans chaque groupe.

Ils peuvent dire ce qui est important pour eux ou créer des histoires.

Un sablier d'une durée d'une minute donne le temps de parole, et l'animateur peut éventuellement décider de prolonger.

S'ils ne savent pas quoi dire, ils peuvent utiliser des images sur des supports en bois qui peuvent les inspirer.

Ils aiment les utiliser. Ils ont aussi de bonnes idées sans le support des cartes-images.

C'est une manière d'exprimer leur manière de penser et d'organiser le monde à leur façon, même dans les histoires imaginaires.

Questions sur le monde

Le mercredi, un temps est prévu pour les questions sur le monde.

Un enfant dit sa question au milieu du groupe, exprime ses propres idées, et demande qui pourrait dire quelque chose en rapport avec le thème.

Un livre vert permet d'écrire toutes les questions, et les échanges sont notés, ce qui représente une forme de recherche. Parfois, cela permet d'impulser un projet.

Organisation de la journée

L'organisation de la journée se fait lors d'un moment collectif sur le tapis, au rez-de-chaussée. Cela permet de voir les activités qui nécessitent la présence d'un adulte.

Collation et pause

Quand tout est organisé commence le moment de la collation. Il est ritualisé.

Le « chef » du jour choisit une chanson pour le groupe, puis il donne le signal pour commencer à manger.

Le mardi, un muesli est organisé ; cela s'est fait à partir d'une proposition d'un enfant adoptée par le groupe.

Les autres jours de la semaine, les enfants ont leur propre boîte. Ils se servent, mangent seuls, même les plus jeunes. Ils peuvent sortir en pause, mais cette récréation peut aussi se passer à l'intérieur s'ils préfèrent.

Quand ils reviennent, les activités commencent.

Expériences

Les expériences sont réellement possibles.

Ils peuvent jouer avec l'eau, et mettre ensuite des vêtements de rechange, placés dans des poches de tissu à leur nom.

Ils peuvent utiliser des allumettes sous la surveillance des adultes, pour allumer des bougies, par exemple, ou faire du feu à l'extérieur dans un endroit prévu pour cela près du jardin.

Le tâtonnement expérimental est encouragé, en sciences, à partir de questionnements ou d'observations, dans l'usage d'objets technologiques, d'outils...

Expression libre et créativité

Elle est particulièrement développée dans la création d'histoires, de petits sketches de théâtre, la peinture libre, le travail avec différents matériaux, mais aussi dans les créations mathématiques. Une salle particulière destinée à la peinture est inspirée par Arno Stern *

***Arno Stern** mit au point les conditions qu'il considérait comme idéales pour un atelier libre :

- ⇒ un lieu clos, sans fenêtre, évoquant une caverne,
- ⇒ une palette mettant à disposition les couleurs sans nécessité de préparation,
- ⇒ des supports permettant de peindre des dessins de grandes surfaces

À ces conditions matérielles s'ajoutent des règles du lieu :

- ⇒ en principe les peintures ne sortent pas de l'atelier,
- ⇒ l'œuvre n'est pas destinée à être vue ou commentée par d'autres personnes ;
- ⇒ l'enfant ou l'adulte ne doit pas être influencé, il peint ce qu'il souhaite, et décide seul si son dessin est terminé.



« Le Jeu de Peindre fonctionne, dans le Closlieu, selon un dispositif offrant, à la fois, la liberté de tracer selon la nécessité profonde de la personne, et reposant sur une très stricte discipline.

Il a lieu avec régularité, dans un groupe de 15 participants au maximum, ayant des âges divers (5 à 50 ans). Chacun dispose de sa feuille, y trace selon une spontanéité retrouvée, le Closlieu crée les conditions favorables à **la Formulation**, une manifestation sans précédents dans l'histoire de l'humanité – **la Formulation**, un code original et universel, en prise directe avec **la Mémoire Organique**. »

La formulation

Le dessin enfantin est généralement considéré comme le produit de l'imagination.

Pour Arno Stern, il est dicté par une **nécessité organique**, et il s'accomplit selon des lois spécifiques qui, seules, permettent de le comprendre. Il se dit l'initiateur d'un nouveau domaine scientifique : la *Sémiologie de l'Expression*.

Arno STERN a fait, entre 1966 et 1972, de nombreux séjours, dans le désert, la brousse, la forêt vierge, où il a fait peindre des populations non influencées par les apports de notre culture.



Selon lui, et d'après les constatations qu'il a faites lors de ces voyages, l'expression créative des enfants suit des normes internes, qui font que l'on retrouve des formes similaires dans des cultures totalement différentes.

Il donne des conférences et des cours à travers le monde. Il a écrit des livres et des articles en diverses langues.

Citations :

« Pour que l'acte traceur puisse se produire - libéré de toute entrave - la présence stimulante d'un praticien est nécessaire. Il n'enseigne pas. Il ne juge pas. Il ne fait pas commenter la trace. Son rôle est celui d'un servent. »

« Lorsqu'elle n'est plus destinée aux autres - lorsqu'elle est libérée de la nécessité d'être comprise par un récepteur - la manifestation peut devenir Expression de la mémoire organique. »

« La faculté de tracer apparaît très tôt parmi les gestes du petit enfant. Les toutes premières traces sont tributaires des capacités motrices. Elles se développent ensuite selon un processus programmé - et non, comme certains l'ont pensé, grâce aux observations que l'enfant fait dans son environnement. »

Site : <http://www.arnostern.com/>

Expérimentation des
matériaux de construction
Katina Iérémiadis
Claire Loyer

Le bac à sable de notre école avait un rebord très étroit et depuis plusieurs années, nous étions confrontés au problème du sable qui s'envolait.



L'idée d'une enceinte au bord du bac à sable s'est imposée d'emblée et une discussion a eu lieu sur le type de mur et sur les contraintes à prendre en compte, en particulier l'effet de la pluie et de la neige sur les matériaux à employer.

Nous présenterons ici uniquement l'exploration des matériaux dans le cadre de recherches sur la résistance des matériaux et pour la fabrication de plaques de mortier pour décorer le mur.

Un mois plus tard ont eu lieu les premiers constats, consignés dans le même tableau, et une nouvelle liste de matériaux a été dressée : *ardoise, gravier, fer, brique, aluminium, caoutchouc, guirlande, béton cellulaire, plastique, et terre spéciale qui résiste à la pluie (grès) que connaît la maîtresse.*



...Projet de classes...

L'observation des matériaux sélectionnés et disponibles dans l'école a été point de départ de nombreux ateliers d'exploration graphique et plastique.

Comment fabriquer des plaques de mortier ?

Mais cette exploration des matériaux s'est poursuivie en particulier au mois d'avril, par la fabrication de plaques de mortier destinées au mur réel.

L'idée nous en est venue à la suite d'un travail de recherche documentaire sur les murs décorés par incrustation de tessons de céramique.

Après discussion, nous avons décidé de créer des plaques de mortier afin d'obtenir un mur en couleur, pour pallier à la grisaille de cette cour d'école.

Certains enfants, fils de maçon, ont été capables de fournir la liste de matériaux de base d'un mortier (chaux, sable, ciment, eau).

Nous voulions également pigmenter le mortier.

Nous avons codé chaque matériau pour les représenter et nous nous sommes lancés dans un **travail d'expérimentation des mélanges**, en vue de fabriquer des plaques décoratives, par exemple :

1-chaux + eau

2-chaux+ eau +sable

3- eau+sable, etc.



En tout 13 mélanges, réalisés dans des pots de yaourts vides et accompagnés d'une fiche sur laquelle figurait le codage du contenu et de l'hypothèse du groupe quant à la dureté et la couleur.



Le lendemain, chaque groupe a présenté à l'ensemble des élèves les mélanges secs qu'il avait préparé et a constaté le résultat obtenu. Tous les échantillons se sont avérés friables et les enfants ont cherché à comprendre pourquoi cela ne marchait pas.



Selon certains, le temps de séchage avait été insuffisant. Devant leur perplexité, pour les amener à comprendre qu'il s'agissait d'une question de proportions, nous les avons conduit à évoquer la recette d'un gâteau au yaourt et à comparer des gâteaux qui ne contiendraient pas le même nombre d'œufs, de pots de farine, d'huile, etc.

Puis nous avons présenté les proportions conseillées par un maçon (un tiers de ciment pour deux tiers de sable et de l'eau) et celles d'un mélange que nous avons nous-mêmes réalisé (en incorporant de la chaux et de la couleur).

Nous avons réalisé ensemble cette dernière recette, tandis que deux élèves se chargeaient d'inscrire la recette sur une feuille en collant les logos des matériaux.



Projet de classes.

Nous avons remarqué alors que le mélange ne permettait pas de laisser des tracés durables au stylet de bois.

Aussi fut-il décidé de diminuer la quantité d'eau. Une fois les proportions définitivement fixées par le grand groupe, chacun était alors en mesure de fabriquer ses propres plaques de mortier.

Munis d'une grosse spatule et de boîtes en plastique à hauts rebords, les élèves ont préparé leur mélange sans ménager leurs efforts. Quinze minutes au moins étaient nécessaires à deux pour homogénéiser le mortier de deux plaques.

Les enfants de PS ont eux aussi pris part à la fabrication de ces plaques dans lesquelles chaque enfant pouvait librement faire des tracés ou incruster différents éléments (cailloux, coquillages, mosaïques en patte de verre, ferraille, etc.).



Vingt-quatre-heures de séchage suffisaient pour pouvoir démouler sans problème chaque plaque.

Cependant les plaques demeurent fragiles et les pertes ont été nombreuses, lors des manipulation ultérieures. Elles ont par la suite été intégrées au mur (parement des piliers et des bancs), en respectant les propositions faites par les élèves, sous la forme de pavages sur gabarits réels en papier.

Ces gabarits ont en effet été mis à leur disposition et par petits groupe de trois ou quatre, les élèves ont placés dessus les différents matériaux dont leurs plaques de mortier ainsi que des plaques de céramique décorées.



Ces expérimentations ont permis aux enfants d'apprendre à devenir acteurs de leurs apprentissages :

- maîtrise du projet,
- tâtonnement expérimental,
- respect des différentes phases du processus d'apprentissage, avec par exemple :
 - la problématique de départ (rattachée à un problème concret du vécu quotidien et
 - l'émission d'hypothèses,
 - la manipulation concrète,
 - la confrontation aux avis des autres,
 - la remise en question des savoirs antérieurs,
 - le travail de symbolisation, de verbalisation, de construction d'un discours par le biais de traces individuelles et collectives dans le carnet de bord,
 - recours à la coopération, etc.

Cette démarche s'est prolongée dans les autres domaines d'apprentissages, en particulier dans le domaine de la sensibilité, de la création et de l'imagination.

Un article pour la revue CréAtions décrira prochainement l'ensemble des facettes de ce projet de construction :
<http://freinet.org/icem/creations>



Recherche documentaire



C'est un crapaud !
Non, c'est une grenouille !
Pourquoi ?
Elle est verte !
Il est gros !

Voici donc le point de départ de notre recherche documentaire, suite à une photo envoyée par nos correspondants.

☞ Pour se départager, je rapporte le lendemain des livres documentaires que je laisse en consultation libre.

☞ Dans la semaine qui suit les enfants doivent choisir une photo de grenouille et de crapaud, ils devront justifier leur choix devant le groupe (la consigne est rappelée à chaque début de demi-journée).



Ils ont fait des hypothèses :

les grenouilles sont vertes et les crapauds sont marrons

les grenouilles sont petites et les crapauds sont gros

les grenouilles ont la peau lisse et les crapauds ont des sortes de boutons

les grenouilles n'ont pas de boules et les crapauds ont des boules sur le côté de la bouche

les grenouilles n'ont rien sous la gorge et les crapauds ont une grosse boule sous la gorge

☞ Le jour choisi, chaque enfant montre ses photos et explique ce qui lui permet d'affirmer que c'est un crapaud ou une grenouille. Je note les titres des livres, les pages et les arguments invoqués.

☞ **Lors d'une nouvelle séance, je relis les arguments de l'enfant sur la photo choisie ainsi que la légende ou le titre du paragraphe ou de la page qui accompagnait cette photo. Nous constatons ainsi nos erreurs d'interprétation.**

☞ **Nous classons les grenouilles et les crapauds.**

☞ **Nous recherchons ensuite les critères qui nous permettront d'affirmer que c'est une grenouille ou un crapaud.**

Ceci a été le moment d'échanges fructueux, les hypothèses émises étant confrontées .

☞ **Nous constatons que le seul critère valable dans tous les cas : c'est le type de peau.**

Fiche récapitulative

Grenouille	Crapaud
De toutes les couleurs	Marrons ou gris
Peau lisse	Peau pleine de verrues
Toutes les tailles	Toutes les tailles

Les grenouilles et les crapauds mâles ont des boules de chaque côté de la bouche et/ou sous la gorge lorsqu'ils chantent.

Ma peau est lisse.
Je suis une grenouille.



Ma peau est verruqueuse.
Je suis un crapaud.



Plus de vingt ans après sa mort, le discours de Françoise Dolto fait toujours l'objet de débats. Or personne avant elle n'avait considéré l'enfant comme sujet capable de langage ou de désir dès sa naissance.

Nous avons besoin de vos
mots, madame Dolto !
Laurence Khaldi (76)

Sa vision de l'enfant comme un **interlocuteur à écouter et à respecter**, a transformé en profondeur notre société.

Grâce à elle, la prise en charge des enfants s'est humanisée, leurs troubles du développement n'étant plus uniquement soignés médicalement, mais mis en mots. Car pour elle, **les mots soignent les maux !**

Pendant 40 ans, une fois par semaine, de 9h00 à 14h00, Françoise Dolto donne bénévolement des consultations publiques à l'hôpital Trousseau. Le fait d'être confrontée à des enfants en difficulté, lui permet de comprendre que les enfants s'expriment avec leur corps, leurs dessins ou modelages. Découverte qui va influencer tout le monde de l'éducation. **L'enfant devient une personne qui mérite d'être respecté et écouté** surtout s'il est en difficulté.

Pour Alain Serres qui lui écrit une « lettre d'anniversaire » dans un article publié dans le Hors série de l'hebdomadaire Télérâma du mois de novembre 2008, l'apport de Françoise Dolto n'est pas obsolète, mais ses enseignements sont d'une grande pertinence pour comprendre les enfants dans l'école et les familles d'aujourd'hui. Il suggère à ceux qui veulent priver les enfants du soutien des RASED, de chausser les lunettes de Françoise Dolto pour comprendre qu'un enfant est une personne qui mérite tout notre respect et notre parole attentive, particulièrement s'il est en difficulté. Il écrit également : « Quand vous nous montrez enfin comment les mots et l'écoute parviennent à défaire les nœuds relationnels qui se sont formés entre un enfant et sa famille, entre lui et lui-même parfois, je comprends, sans détour, qu'il nous faut dénoncer toute tentative de ficher la « dangerosité » des jeunes enfants tout autant que l'usage abusif de la Ritaline. Six millions de jeunes américains considérés comme suractifs doivent passer leurs poignets dans ces menottes chimiques censées les apaiser... 10 000 enfants de France subissent la même formule. 710 ans après la publication de vos premiers travaux. ...Vous nous dites combien **les mots comptent pour grandir en liberté...**

Alors on ne peut se taire devant les nouveaux objectifs que l'on assigne aujourd'hui à l'école : revenir à la rédaction (rédiger) au détriment de l'expression (exprimer). Revenir aussi à la récitation (mémoriser, répéter) au détriment de la poésie (ressentir les mystères de la vie). Simples péripéties dans la cité ? Ou véritable enjeu éducatif, c'est-à-dire de société !

Vous nous expliquez qu'il est salutaire d'oser parler aux bébés parce qu'eux nous parlent avec leurs alphabets de regards, de pleurs ou de jouets projetés au sol et, avant qu'ils ne naissent, avec leurs petits coups de pieds. Et quand vous ajoutez qu'il serait fort impoli, voire même carrément risqué pour la suite de notre histoire commune, de les ignorer, je comprends là encore ce que je veux !

Je comprends que les crèches, l'école maternelle sont de fabuleux jardins où **le langage s'élabore dans l'expérience**, où l'être social construit sa richesse dans **l'échange** et que minimiser ou vider de son sens le travail de ces acteurs décisifs de l'enfance constitue une grave régression».

Françoise Dolto a donc démontré l'importance des premiers temps de la vie relationnelle d'un enfant. De plus, grâce à ses émissions de radio, sa pensée a été vulgarisée, simplifiée mais pas toujours comprise. Certains l'accusant d'avoir préparé le règne de l'enfant roi. Or pour elle, **écouter le désir de l'enfant ne veut pas dire qu'il faut s'y soumettre. Le désir doit être écouté et reconnu mais non réalisé.**

Or actuellement nous vivons dans une société de consommation qui va dans le sens du moi-je, du principe de plaisir, de l'immédiateté et de l'individualiste. C'est dans ce contexte social et environnemental fortement dégradé qu'il est indispensable de ne pas oublier tout l'apport de Françoise Dolto afin d'aider au mieux l'enfant à devenir à **être libre et responsable !**





**Dans le numéro 39
de «Chantier Maternelle»,
nous vous annonçons
la *reparation* papier
de Jmagazine.**

Cette revue construite à partir des productions envoyées par les classes est originale en ce qu'elle initie les enfants à la lecture à partir de textes d'autres enfants.

C'est ce va-et-vient entre les enfants producteurs et les enfants lecteurs qui façonne des articles à leur portée, ils comprennent le sens des mots, ils s'identifient aux auteurs, aux illustrateurs, ils sont sensibles aux événements présentés.

Cette revue enrichit les échanges inter classes, elle valorise les productions des enfants et se veut incitatrice à la création sous toutes ses formes.

**Vous avez été nombreux
cette année à vous abonner
et à participer à la revue,
nous avons encore besoin
de vous pour continuer,
n'hésitez pas à
nous envoyer :**

- * des textes, des histoires, des poésies, des bandes dessinées, des romans photos ou toute autre sorte d'écrit,
- * des reportages (sorties de classes, spectacles...), des recherches documentaires, des exposés,
- * des idées de bricolage, de jardinage, de techniques artistiques, des recettes de cuisine,
- * des images insolites,
- * des pistes de réflexion philosophique,
- * vos coups de cœur pour tel ou tel livre...

**Vous voulez vous impliquer
davantage**

*** avec votre classe?**

vous pouvez devenir

- classe lectrice
- classe test
- classe illustratrices

*** individuellement?**

vous pouvez participer au comité de rédaction de la revue (réflexion sur les rubriques, mise en page et maquetage) lors de stages entre adultes

contactez-nous :

jmagazine@icem-freinet.org

**Toute l'équipe de rédaction vous
souhaite de très bonnes vacances**

La revue vous a plu?

Aidez nous à la faire connaître autour de vous et bénéficiez des tarifs
abonnements groupés :

**5 numéros par an + 15 fiches de
"lecture active" (par e-mail)**

- 30 € pour la France (métropole et DOM-TOM)
- 33 € pour l'étranger (tous pays)

Offre promotionnelle : à partir de
5 abonnements envoyés à la même
adresse :

20 € l'abonnement pour la France
23 € pour l'étranger

Envoyez votre adresse postale et votre e-mail (bien lisible) ainsi que le règlement à l'ordre de l'ICEM à :

**J magazine - secrétariat ICEM
10, Chemin de la Roche Montigny
44000 Nantes**

Sommaire et infos

Page 2	Défense des Enfants International
Page 3	Les jardins d'éveil
Pages 4&5	Vie d'un G-D : les histoires enregistrées <i>Journal de l'IVEM</i>
Page 6	Grâce au ouaïbe : le voyage de p'tidéfi <i>Agnès Muzellec Canteleu</i>
Pages 7,8&9	Un kindergarten à Brême <i>Florence Sant-Luc</i>
Pages 10, 11 & 12	Un projet de classes : aménager un bac à sable <i>Katrina Ieremiadis, Claire Loyer</i>
Page 13	Recherche documentaire : Crapaud ou grenouille ? <i>Sylvie Pralong</i>
Page 14	Nous avons besoin de vos mots madame Dolto <i>Laurence Khaldi</i>
Page 15	JMagazine
Page 16	Sommaire -abonnement -cotisation

Adhérer à l'ICEM — pédagogie Freinet, association nationale, est un acte militant qui favorise la survie de notre mouvement.

La cotisation I.C.E.M. :

- concourt à une plus grande indépendance financière de l'ICEM ;
- permet de bénéficier d'un accès à la liste électronique COM-ICEM et à l'espace interne du site web de l'ICEM ;
- offre un tarif préférentiel pour l'inscription aux rencontres nationales ;
- offre une prise en charge partielle des frais engagés lors des rencontres des chantiers et secteurs de travail ;
- permet à l'I.C.E.M. d'organiser des stages de formation et des rencontres (Congrès, Fédération de stages, Journées d'Etude), de faciliter la réflexion des secteurs et chantiers, d'apporter une aide aux groupes départementaux dans leurs actions, de publier des revues et bulletins, ouvrages nécessaires aux échanges pédagogiques.

Trois possibilités d'adhésion ont été validées par l'Assemblée Générale 2008 de l'ICEM :

- une cotisation de base à 80 €,
- une cotisation réduite à 60 € (1),
- une cotisation de soutien à 100 € ou plus.

Compte-tenu de la diminution des subventions, la cotisation passe à 80 €. L'AG d'avril 2009 a décidé de maintenir la cotisation à 60 € pour les adhérents connaissant des difficultés financières.

Une participation financière à la vie de l'ICEM peut également être envoyée.

Pour adhérer à l'ICEM :

Il te suffit de renvoyer ton règlement :
- au responsable de ton Groupe Départemental qui fera suivre
ou si tu es isolé-e, sans Groupe Départemental, directement
au Secrétariat de l'ICEM **10 chemin de la Roche Montigny
44000 NANTES**
Tél. : 02 40 89 47 50

S'abonner au chantier maternelle pour l'année 2009-2010 :

15 euros les 4 numéros : 44-45-46-47

**Envoyer vos noms et adresse à :
ICEM pédagogie Freinet
10 chemin de la roche Montigny
44 000 Nantes**

Faites connaître « le chantier maternelle »
Gardez un exemplaire dans votre sac ou votre cartable !
Faites abonner vos collègues, votre école
et votre circonscription !

S'inscrire sur la liste d'échanges "Freinet Maternelle"?

Pour s'inscrire sur cette liste, merci d'envoyer à l'adresse suivante :
sylvie.pralong@icem-freinet.org

-vos coordonnées : nom - prénom - adresse mail - lieu et niveau d'enseignement et le cas échéant groupe départemental, secteur ou chantier de travail de l'ICEM
-quelques mots de présentation.

Vous recevrez ensuite : un mot de passe pour gérer votre abonnement sur la liste et consulter les archives des échanges en allant sur le site :

http://lists.apinc.org/www/info/freinet_maternelle